

Les habitudes alimentaires à l'École AnyPlace



Le développement de
SHAPES est appuyé par :



Société
canadienne
du cancer

Canadian
Cancer
Society



Institut national
du cancer
du Canada

National
Cancer Institute
of Canada

Le rapport de résultats de votre école

Le *Sondage sur le Mieux-être des élèves du Nouveau-Brunswick* est une initiative de la province du Nouveau-Brunswick qui touche les élèves de la 6^e à la 12^e année (également la 5^e année dans certaines écoles). Ce projet a été mené par l'Université du Nouveau-Brunswick et l'Université de Moncton en collaboration avec le Centre de recherche sur le comportement et évaluation des programmes de l'Université de Waterloo. C'est sous la rubrique de la stratégie du mieux-être du Nouveau-Brunswick que le Ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport du Nouveau-Brunswick a subventionné ce sondage.

Nous sommes heureux de vous soumettre le rapport de résultats de l'École AnyPlace en vous remerciant d'avoir participé à cette recherche importante. Votre école se compte parmi les 200 écoles du Nouveau-Brunswick qui ont participé au sondage durant l'année scolaire 2006-2007.

Le rapport de résultats est un outil qui pourra aider les écoles, les élèves, les parents et les autres partenaires communautaires à :

- Devenir plus conscients des tendances en matière d'anti-tabagisme, d'activité physique, d'alimentation saine et de santé psychologique dans votre école
- Planifier des actions touchant les volets du mieux-être
- Coordonner les efforts envisagés avec divers autres groupes

Nous vous encourageons à créer des partenariats avec d'autres écoles, les organismes locaux de santé ou de bénévolat, les municipalités et le monde des affaires, afin d'entreprendre des initiatives pertinentes aux résultats présentés dans ce rapport. Pour des pistes d'action, veuillez consulter la page 9 du rapport.

Le présent document est un rapport confidentiel. Les résultats provinciaux seront publiés en respectant l'anonymat de votre école.

Afin de préserver l'anonymat des élèves, les résultats ne sont pas rapportés lorsqu'ils concernent les réponses d'un petit nombre d'élèves à l'intérieur d'une même école. Par ailleurs, les résultats présentés dans les tableaux et les graphiques pourraient indiquer un total inférieur à 100% des réponses, ceci en raison de pourcentages arrondis.

Si vous désirez avoir plus d'information sur ce rapport, veuillez communiquer avec le :



Groupe de recherche en santé et en éducation
1-888-390-2822

Bill Morrison
Université du Nouveau-Brunswick
wmorriso@unb.ca

Gaëtan Losier
Université de Moncton
losierga@umoncton.ca

Le volet de l'alimentation saine

L'alimentation saine c'est l'affaire de l'école

- L'école est un endroit idéal où on peut développer un programme faisant la promotion d'une alimentation nutritive auprès des enfants et des jeunes adolescents¹.
- Les enfants et les adolescents qui adoptent une alimentation saine démontrent une plus grande capacité d'apprentissage, demeurent plus actifs et sont plus aptes à conserver leurs bonnes habitudes alimentaires durant leur vie adulte².
- Les écrits scientifiques révèlent que les enfants dont l'alimentation est peu nutritive font preuve d'un faible rendement scolaire et que l'adoption de bonnes habitudes alimentaires chez ces jeunes peut améliorer leur rendement à l'école³.

L'alimentation saine concerne les élèves

- Depuis 25 ans, on note une augmentation significative des taux d'embonpoint et d'obésité chez les jeunes canadiens. Le surpoids et l'obésité à l'adolescence persistent souvent à l'âge adulte⁴.
- En 2004, 79% des Canadiens de l'Atlantique âgés de 4 à 18 ans consommaient moins de 5 portions de fruits et de légumes par jour⁵.
- C'est à l'adolescence que les jeunes commencent à se préoccuper de leur alimentation.

L'alimentation saine c'est l'affaire de toute la communauté

- La vie à la maison et la famille ont une influence majeure sur les habitudes alimentaires et la santé des enfants. Les enfants qui mangent des repas préparés à la maison adoptent plus souvent des habitudes alimentaires qui favorisent la consommation de lait et de ses substituts, de légumes, de fruits, de produits céréaliers et d'autres aliments nutritifs. Il est également important de noter que ces enfants consomment moins de boissons gazeuses et d'aliments frits ou panés, comparativement aux enfants qui mangent à l'extérieur de la maison.⁶
- Depuis 20 ans, les restaurants prêt-à-manger offrent de plus grandes portions et, parallèlement, on note une prévalence plus élevée d'embonpoint et d'obésité.⁷

Ressources en ligne

Voici des sites Internet qui traitent de l'alimentation nutritive:

Les diététistes du Canada

www.dietitians.ca

Campagne 5 à 10 par jour

www.5to10aday.com/fr_home.asp

Pour apprendre sans faim

www.breakfastforlearning.ca/francais

Les écoles peuvent faire une différence...

La santé et l'éducation vont main dans la main. Lorsque les écoles, les familles et la communauté travaillent ensemble pour faciliter les bons choix alimentaires, on remarque chez les élèves une amélioration de leur santé et leur rendement scolaire⁸. Actuellement, les écoles du Nouveau-Brunswick participent à différentes initiatives pour promouvoir la saine alimentation. Parmi ces initiatives, on compte les forums de discussion, les conférences cuisine-santé offertes par des chefs, l'activité promotionnelle « du fruit et du légume du mois » et les partenariats avec les producteurs agricoles du Nouveau-Brunswick.

Consommation des aliments

On a demandé aux élèves d'indiquer la fréquence de leurs consommations de différents aliments le jour précédant le sondage. Le tableau suivant présente les médianes des consommations de chacun des groupes alimentaires par les élèves de votre école, selon leur sexe.

Le nombre médian de la consommation des aliments le jour précédant le sondage **

	Garçons	Filles
Légumes et fruits	3	3
Produits céréaliers	2	2
Laits et substituts	3	3
Viandes et substituts	3	2

*La médiane est le point central d'une série de chiffres; la moitié de tous les chiffres sont au-dessus de la médiane et l'autre moitié est en dessous de la médiane.

**Veuillez noter que les élèves n'avaient pas à indiquer les portions des aliments consommés ce qui rend difficile les comparaisons avec les portions recommandées dans le Guide alimentaire canadien.

Le Guide alimentaire canadien



Le Guide alimentaire canadien nous présente une formule alimentaire permettant aux Canadiens de faire des choix de produits nutritifs et ainsi réduire les risques d'obésité et de maladies chroniques. Vous trouverez des informations sur le Guide alimentaire canadien au site suivant : www.santecanada.gc.ca/guidealimentaire.

Voici les portions recommandées par le Guide alimentaire canadien selon le groupe d'âge de 9 à 18 ans :

Légumes et fruits	6 - 8
Produits céréaliers	6 - 7
Lait et substituts	3 - 4
Viandes et substituts	2 - 3

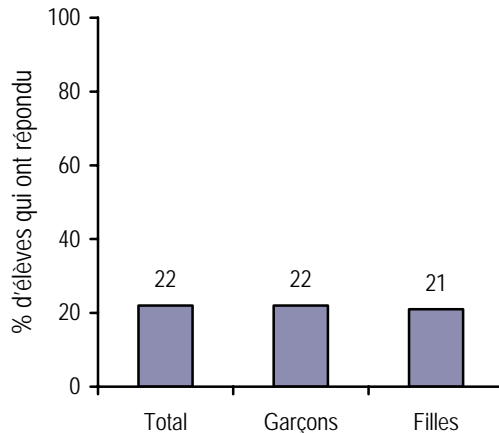
Les écoles peuvent faire une différence...

Selon la politique 711 du Nouveau-Brunswick (Nutrition et amélioration de l'alimentation en milieu scolaire, disponible à www.gnb.ca/0000/pol/f/711F.pdf), les écoles peuvent influencer les comportements des jeunes, de sorte à les aider à faire de meilleurs choix alimentaires en :

- Faisant la promotion et en offrant à la communauté scolaire des aliments de valeur nutritive supérieure soit à la cafétéria, aux casse-croûtes, dans les machines distributrices et par l'entremise du programme de repas chauds.
- Faisant la promotion des bienfaits d'une saine alimentation auprès de la communauté scolaire
- Donnant l'exemple de choix alimentaires nutritifs.
- Offrant des portions alimentaires selon les groupes d'âge.
- Veillant à offrir des aliments de valeur nutritive supérieure ou moyenne lors des occasions spéciales comme les fêtes scolaires, les journées spéciales et les activités de fin d'année scolaire.

Consommation de fruits et légumes

Pourcentage des élèves qui consomment des fruits et légumes plus de 6 fois par jour selon le sexe*



*Note : les données ne tiennent pas compte de la grosseur des portions.

À votre école, 22 % des élèves rapportent avoir consommé au moins 6 portions de fruits et de légumes le jour précédant l'enquête.

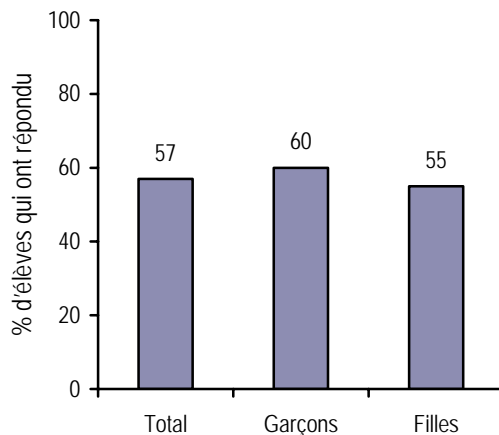
En bref

On associe une diète riche en fruits et légumes à une diminution de certains types de cancer. Le fait de manger cinq portions ou plus de fruits et de légumes pourrait réduire le taux de cancer d'au moins 20%.⁹

Consommation de produits laitiers

Lors du sondage, on a demandé aux élèves d'indiquer le nombre de fois qu'ils consommaient des produits laitiers comme les laits, les fromages, le yaourt et le fromage cottage. À votre école, 57 % des élèves rapportent avoir consommé au moins 3 portions de produits laitiers, le jour précédant le sondage.

Pourcentage des élèves qui consomment les laits et substituts plus de 3 fois par jour selon le sexe*



*Note : Les données ne tiennent pas compte de la grosseur des portions.

Le lait est la principale source de calcium et de vitamine D dans la diète des enfants et des adolescents. Le calcium et la vitamine D sont importants durant l'adolescence, une période critique pour la croissance des os.

En 2004, lors d'un sondage national auprès de Canadiens âgés de 10 à 16 ans, 61% des garçons et 83% des filles ne consommaient pas suffisamment de produits laitiers⁵, les mettant à risque pour l'ostéoporose plus tard dans leur vie.

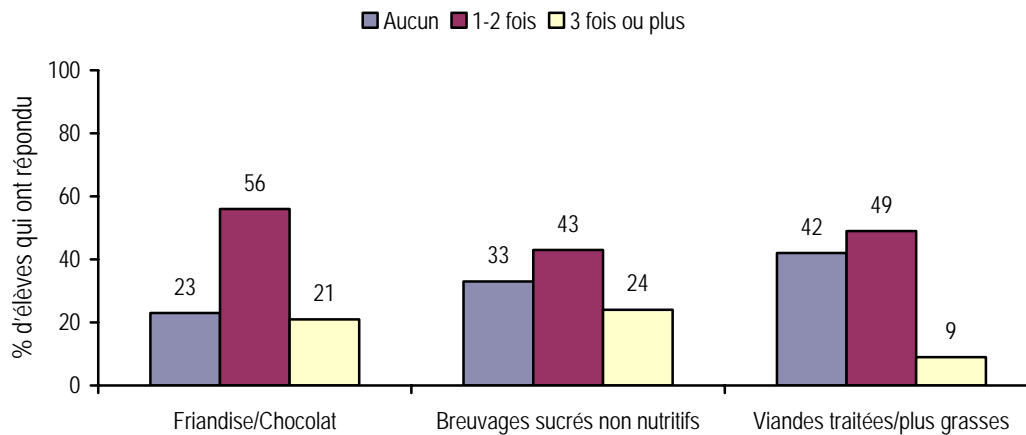
Les écoles peuvent faire une différence...

Les écoles du Nouveau-Brunswick ont un impact positif sur la consommation de laits de leurs élèves. La majorité des écoles participe au programme du lait subventionné par la province, en offrant aux élèves des choix de breuvages nutritifs abordables.

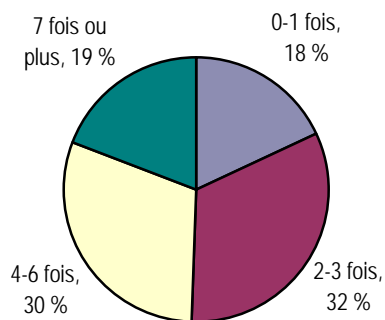
Les autres aliments

Lors du sondage, certaines questions ont porté sur la consommation d'aliments peu nutritifs et dont la teneur en gras et en sucre est généralement élevée. À votre école, 77 % des élèves rapportent manger des bonbons, du chocolat ou des friandises, alors que 67 % rapportent boire des breuvages sucrés et non nutritifs au moins une fois par jour. La réduction de la consommation d'aliments riches en calories, matière grasse, sucre et sel (sodium) est une étape importante pour retrouver une bonne santé et atteindre un poids sain¹⁰.

Le nombre de fois que les élèves ont mangé des aliments plus gras ou des collations et des breuvages sucrés le jour précédent



Le nombre de fois que les élèves ont mangé tous les autres aliments le jour précédant le sondage



Afin de présenter la consommation journalière des élèves à votre école, la consommation de tous les « autres aliments » est regroupée en une catégorie*.

Selon le sondage sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) de 2004, 25 % de l'ensemble des calories consommées par les jeunes proviennent des aliments qui ne font pas partie des groupes alimentaires et qui sont riches en matière grasse, en sucre et/ou en sel.

En bref

Une collation incluant une boisson gazeuse de 600 ml et une tablette de chocolat donne près de 25 cuillerées à thé de sucre et 600 calories!

*Parmi la catégorie des « autres aliments » on retrouve : les bonbons, le chocolat, les beignes, les biscuits et autres friandises, les breuvages sucrés non nutritifs (punch, limonade, breuvage sportif, boisson gazeuse régulière, boisson gazeuse diète, breuvages énergétiques) et les viandes traitées et riches en matière grasse (bâtonnets de poisson, pépites de poulet, hamburger frit, bacon, hot-dog, saucisse, etc.)

Les écoles peuvent faire une différence...

À partir de septembre 2007, la directive 711 exige le retrait de tous les aliments faibles en teneur alimentaire des écoles publiques du Nouveau-Brunswick. L'introduction du programme « Apprenant en santé à l'école » et les efforts des infirmières et des nutritionnistes en santé publique, ainsi que des conseils scolaires ont grandement contribué à l'élaboration et à la mise en œuvre de cette directive visant à promouvoir l'alimentation saine. Le Nouveau-Brunswick devenait alors la première province canadienne à adopter une directive globale touchant la nutrition dans les écoles publiques. Le message aux élèves est plus convaincant lorsque l'enseignement en classe de saines habitudes alimentaires est juxtaposé à des choix alimentaires sains offerts à l'école.

Les habitudes alimentaires des élèves

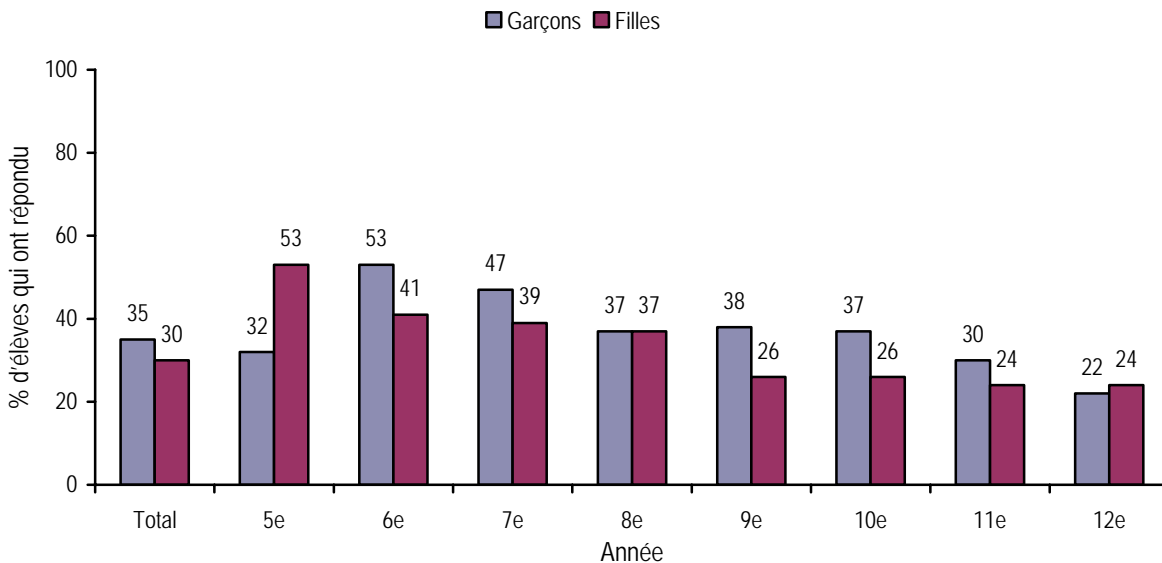
Le petit déjeuner

À votre école, 35 % des garçons et 30 % des filles rapportent avoir pris le petit déjeuner quotidiennement durant la semaine qui a précédé le sondage. Prendre le petit déjeuner est relié à un meilleur rendement scolaire¹¹ et à un taux plus faible d'obésité¹².

Plus on avance en âge moins on prend le petit déjeuner.¹³ Parmi les facteurs contribuant à la diminution des petits déjeuners chez les adolescents, on retrouve une préoccupation concernant son poids et une diminution de la fréquence des repas en famille¹³.

Le tableau suivant présente les pourcentages d'élèves qui ont pris le petit déjeuner à tous les jours. Chez les garçons, 31 % rapportent prendre le petit déjeuner seulement de 0 à 2 fois par semaine, tandis que 35 % des filles déclarent faire de même.

Pourcentage des élèves qui ont pris le petit déjeuner tous les jours durant la semaine précédente selon le niveau scolaire et le sexe



Repas à l'école

Les résultats à votre école révèlent que 47 % des élèves n'achètent pas leur dîner à l'école, tandis que 31 % d'entre eux le font 1 à 2 fois par semaine. Les stratégies qui visent à accroître la consommation d'aliments nutritifs chez les élèves sont : offrir une plus grande variété d'aliments nutritifs, l'organisation d'activités promotionnelles tels que des séances de dégustation d'aliments, les coupons rabais pour des choix alimentaires sains et des campagnes médiatiques¹⁴

Les élèves à votre école ont rapporté faire les activités ci-dessous de 3 à 6 fois durant la semaine précédant l'enquête :

- 19 % des élèves ont acheté leur dîner à l'école
- 3 % des élèves mangent à la maison
- 42 % des élèves apportent leur dîner à l'école
- 13 % se rendent dans un restaurant pour le dîner
- 7 % des élèves indiquent n'avoir rien mangé pour le dîner

En bref

Les écoles et les organismes communautaires qui désirent offrir ou améliorer les programmes de petit déjeuner, des collations ou du dîner peuvent faire une demande d'octroi auprès du programme Pour apprendre sans faim.

www.breakfastforlearning.ca/francais

Les facteurs sociaux qui influencent les habitudes alimentaires

Les pairs, les membres de la famille et le personnel scolaire peuvent influencer les comportements des adolescents soit directement (pression des pairs) ou indirectement (modèle). Nous avons demandé aux élèves avec qui ils avaient mangé la journée précédant le sondage.

Dîner : 71 % des élèves rapportent avoir pris le dîner avec leurs amis.

Les autres repas : Les adolescents et les parents valorisent l'importance des repas de famille¹⁵. À votre école, 36 % des élèves rapportent avoir pris au moins un repas avec leur parents, leurs beaux-parents ou leurs tuteurs la journée précédente.

De façon générale, le repas de famille est associé à une plus grande consommation de légumes, de fruits et de produits laitiers chez les adolescents¹⁶.

Le succès des programmes qui visent à améliorer les habitudes alimentaires des enfants et des adolescents dépend grandement du soutien et des rapports familiaux¹⁷.

<i>Avec qui avez vous souper hier soir?</i>	Le pourcentage des élèves qui ont répondu	
	Légumes et fruits Moins de 3 fois hier	Légumes et fruits Plus de 3 fois hier
Souper avec un/ses parent(s)	28	72
Souper seul sans un/ses parent(s)	41	59

En bref

Contrairement à ceux qui regardent très peu de télévision, les enfants et les adolescents qui regardent beaucoup la télévision sont plus aptes à adopter de mauvaises habitudes alimentaires et à consommer des aliments peu nutritifs¹⁸.

Parmi les adolescents canadiens, 25% déclarent regarder la télévision 15 heures ou plus par semaine¹⁹.

Les médias, principalement la télévision, influencent les choix alimentaires des enfants et des jeunes.²⁰ On voit très rarement des publicités affichant l'importance des choix alimentaires. Plutôt, les publicités font la promotion d'aliments pauvres en valeur nutritive et riches en matière grasse et en sucre, telles que les barres énergétiques, les friandises, les gommes à mâcher, les céréales sucrées, les boissons gazeuses et les collations variées.

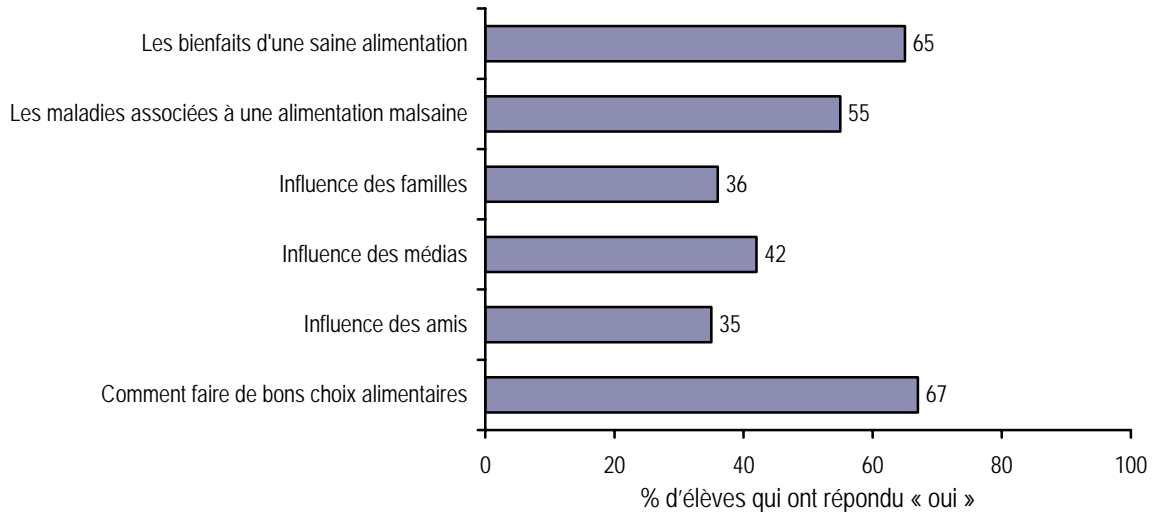
Les écoles peuvent faire une différence...

La responsabilité d'enseigner les bonnes habitudes alimentaires va au-delà des cours et se répand à l'ensemble de l'école et de la communauté en général. Les écoles peuvent enseigner aux élèves l'importance d'effectuer de bons choix alimentaires et de se rendre compte des facteurs qui influencent leurs choix comme la publicité, les médias, les amis et la famille. Plus les élèves comprendront ces facteurs d'influence, plus ils pourront faire de bons choix alimentaires.

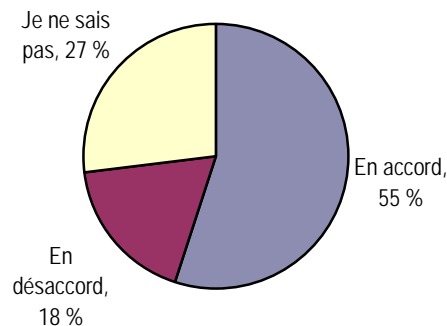
Apprendre à consommer des aliments nutritifs

Les écoles sont un lieu propice à l'apprentissage d'une saine alimentation. Les élèves de votre école rapportent certains apprentissages acquis au cours des 12 derniers mois concernant l'alimentation saine et les influences suivantes.

Pourcentage des élèves qui rapportent leur apprentissage lors des sessions portant sur l'alimentation et qui étaient offertes par l'école lors des 12 derniers mois



Perspective des élèves: « Les élèves qui font de meilleurs choix alimentaires réussissent mieux à l'école. »



En bref

L'évaluation des programmes d'éducation en matière de nutrition révèle qu'ils sont efficaces pour augmenter les connaissances sur l'alimentation, développer des attitudes positives envers la nutrition et accroître la consommation d'aliments et de breuvages nutritifs.²¹

Les écoles peuvent faire une différence...

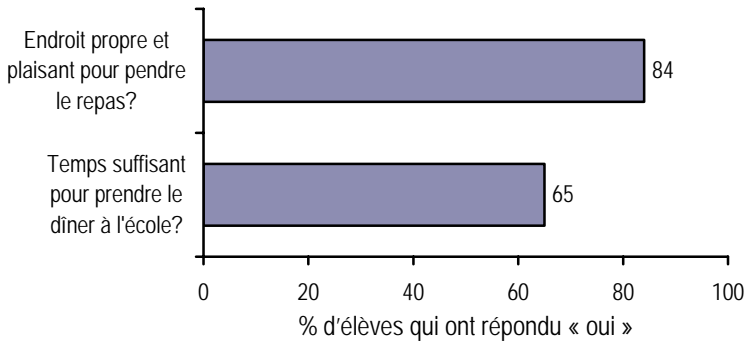
Les approches éducatives en matière de nutrition menées par les pairs sont peu coûteuses et fort bien reçues par les leaders étudiants, les élèves et les enseignants.²² Le Ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport offre des octrois aux écoles (niveaux scolaires de 6e, 7e et 8e années) qui ont développé des partenariats avec les élèves, les parents, les enseignants et les membres de la communauté, afin de promouvoir la consommation des légumes et des fruits. Ce programme d'octrois s'inscrit dans une démarche provinciale visant à inciter les jeunes à promouvoir la saine alimentation. Ce programme vise à rendre les saines habitudes alimentaires la norme de vie quotidienne auprès des jeunes de la province. Pour plus d'information concernant le programme Apprenant en santé, vous pouvez communiquer avec l'infirmière de votre district scolaire.

L'environnement scolaire

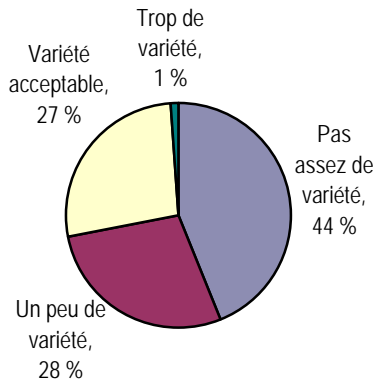
Il est important d'accorder suffisamment de temps pour prendre son dîner à l'école dans un endroit qui soit approprié, ceci afin de développer de bonnes habitudes alimentaires²³.

À votre école, 84 % des élèves disent avoir un endroit propre et plaisant où prendre leur dîner.

65 % des élèves disent avoir suffisamment de temps pour dîner à l'école.



Que pensez-vous de la variété des aliments qui sont offerts à votre école?



À votre école, 27 % des élèves disent que la variété des aliments offerts à l'école est acceptable.

51 % des élèves indiquent que des choix végétariens sont offerts au moins une partie du temps ; 40 % ne savent pas s'il y a des options végétariennes.

En bref

La participation des élèves dans les décisions touchant les choix alimentaires à l'école peut augmenter leur intérêt à consommer des aliments nutritifs²⁴.

On a demandé aux élèves s'ils avaient observé les changements suivants à l'école lors des 12 derniers mois.

Au cours des 12 derniers mois, as-tu observé des changements à ton école?	% qui ont répondu « oui »
Des aliments plus nutritifs offerts à la cafétéria ou au programme de repas chauds	47
Des aliments plus nutritifs offerts dans les machines distributrices	40
Des aliments nutritifs à prix réduit	7
Des aliments nutritifs ou des produits non alimentaires vendus en guise de levée de fonds	10
Des aliments plus nutritifs offerts lors des événements sportifs ou des activités spéciales	14
Des affiches d'information dans la cafétéria qui portent sur les choix alimentaires	13

Les écoles peuvent faire une différence...

Bonnes nouvelles! Les élèves ont noté une nette amélioration dans la valeur nutritive des aliments offerts à l'école. Toutefois, d'autres résultats dans ce rapport indiquent qu'il est important que les écoles, les parents et les communautés poursuivent leurs démarches pour assurer que tous les enfants du Nouveau-Brunswick aient accès à une saine alimentation, afin d'optimiser leur santé et leur succès scolaire.

Comment utiliser les rapports de votre école?

Ces rapports peuvent servir à identifier les points forts et les éléments qui méritent une attention particulière en matière de mieux-être dans votre école. Veuillez partager les résultats des rapports de votre école avec les élèves, les parents et les membres de la communauté. À titre d'exemple, vous pouvez solliciter la participation et la contribution de divers partenaires dans votre stratégie du mieux-être.

Les élèves peuvent :

- Rapporter les résultats à leur conseil étudiant et à d'autres groupes d'étudiants afin d'explorer les pistes d'actions selon les situations qui les préoccupent.
- Favoriser un dialogue ouvert avec les enseignants(es) et le personnel administratif de l'école afin d'identifier des pistes d'actions qui seront menées par les élèves.
- Aider à former ou encore se joindre à une équipe d'action ou un club d'élèves qui déjà fait une différence dans la stratégie du mieux-être (ex., le club anti-tabac chez les jeunes, le comité d'action sur l'alimentation)
- Organiser de nouvelles initiatives scolaires (ex., programme intra-mural, programme de mérite pour reconnaître les efforts des élèves qui se sont démarqués et qui ont fait une différence dans la promotion du mieux-être, programme défis du mieux-être élèves/enseignants, foire du mieux-être)
- Partager les données!
 - Écrire une série d'articles dans le journal étudiant ou les journaux quotidiens et hebdomadaires
 - Préparer des rubriques vedettes et les afficher sur les babillards et les annoncer aux nouvelles du matin
 - Partager les résultats du rapport avec les amis et les parents
 - Utiliser les données recueillies dans des projets scolaires
- Partager les initiatives scolaires avec les élèves des autres écoles du district et développer de nouveaux partenariats

Le personnel de l'école peut :

- Incorporer les objectifs du mieux-être dans les plans d'amélioration de l'école
- Offrir des programmes portant sur la santé, l'éducation physique ou d'autres contenus pertinents au mieux-être
- Créer des occasions où le personnel pourra servir de modèle de comportement
- Créer de nouveaux partenariats avec les parents et les ressources communautaires pour promouvoir le mieux-être
- Encourager les efforts pour obtenir des subventions (ex., octrois, programmes subventionnés)
- Appuyer l'ajout de nouveaux programmes et de ressources communautaires
- Mettre en valeur les directives reliées à la santé
- Mettre en valeur la prestation des programmes et services aux élèves (ex., assistance psychopédagogique, cafétéria scolaire)
- Assurer un suivi et évaluer les actions qui ont été initiées
- Partager les données avec le comité de santé du conseil scolaire (Apprenant en santé à l'école) et/ou le conseil en éducation du district afin d'identifier les actions collectives possibles dans les écoles de la région

Les parents/la communauté peuvent :

- Utiliser les données du rapport pour planifier les activités du comité consultatif et du comité de parents de l'école
- Organiser une conférence ou encore approcher les médias afin d'encourager les efforts des partenaires en matière de mieux-être
- Créer de nouvelles opportunités de changements de comportements à la maison
- Appuyer les efforts de l'école! Offrir ses habiletés, ses talents et ses ressources pour aider l'école dans ses initiatives du mieux-être
- Participer à un atelier avec divers groupes communautaires pour favoriser les échanges et les réalisations en matière de mieux-être

Le changement avec succès est plus probable lorsque les écoles :

- Encouragent la participation de tous leurs membres, notamment les élèves. En tenant compte de perspectives et d'opinions diverses durant la planification, vous pouvez vous attendre à obtenir un plus grand appui des intéressés; plus il y a de gens qui embarquent dans le projet, plus la capacité de changement devient grande et plus l'objectif de mieux-être est atteignable.
- Utilisent une approche globale à la santé pour promouvoir le changement des comportements. Cette approche comprend les sous-thèmes suivants : (1) *Sensibilisation et éducation*, (2) *Services et soutien* et (3) *Le milieu physique et social*. La communication par la sensibilisation est nécessaire mais il faut voir plus loin encore. Le changement des comportements demande une attention particulière à toutes les instances de l'approche globale de la santé.
- Adoptent des liens avec d'autres ressources (l'expertise de personnes et/ou des programmes offerts dans la communauté).
- Collaborent, coordonnent et communiquent leurs efforts.
- Évaluent leurs initiatives.

D'autres renseignements sur ce rapport :

Le système de collection et d'évaluation de données *SHAPES* (School Health Action, Planning and Evaluation System) est un outil indispensable de recherche ayant rapport aux jeunes. Il permet d'y recueillir les données et prévoit la planification et l'évaluation de modèles d'intervention touchant les besoins des populations cibles. Le programme *SHAPES* a été développé par le Groupe de recherche sur les comportements de santé de l'Université de Waterloo.

Les rapports sont produits grâce à la collaboration des partenaires suivants:

- Le Groupe de recherche en santé et en éducation de l'Université du Nouveau-Brunswick (avec la participation de l'Université de Moncton)
- Le Ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport et le Ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick
- Le Groupe de recherche sur les comportements de santé de l'Université de Waterloo
- Le Centre de recherche sur le comportement et évaluation des programmes de l'Université de Waterloo

À partir des données qui ont été recueillies lors des sondages, le Groupe de recherche sur les comportements de santé de l'Université de Waterloo produit des rapports d'évaluation pour chacune des écoles participantes. Grâce à la collaboration de tous les partenaires ci-haut mentionnés, chaque école qui a participé au sondage sur le mieux-être au Nouveau-Brunswick, recevra un rapport portant sur les quatre volets du mieux-être de la stratégie provinciale du Ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport du Nouveau-Brunswick (l'anti-tabagisme, l'activité physique, l'alimentation saine et la santé psychologique). À l'aide d'un système informatisé permettant d'assurer la qualité des données, nous pouvons confirmer que les résultats sont exacts. Vous recevrez ces rapports dans les délais prévus.

Nous vous invitons à nous faire part de vos commentaires face à ces rapports en communiquant avec le Groupe de recherche en santé et en éducation à l'Université du Nouveau-Brunswick, ceci en composant le 1-888-390-2822.

MERCI DE VOTRE PARTICIPATION

Références

- ¹ Institute of Medicine of the National Academies (2005). Preventing Childhood Obesity. Health in the balance. The National Academies Press, Washington D.C..
- ² Ontario Society of Nutrition Professionals in Public Health School Nutrition Workgroup. (2004). Call to Action: Creating a Healthy School Nutrition Environment. Tiré en janvier 2007 de: http://www.osnpnh.on.ca/pdfs/call_to_action.pdf.
- ³ Action for Healthy Kids. (2004). The Learning Connection: The Value of Improving Nutrition and Physical Activity in Our Schools. Tiré en janvier 2007 de: http://www.actionforhealthykids.org/devel/pdf/LC_Color_120204_final.pdf.
- ⁴ Shields, M. (2005). Nutrition : résultats de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes - L'embonpoint chez les enfants et les adolescents au Canada Catalogue No. 82-620-MWE2005001. Tiré en mars 2007 de: <http://www.statcan.ca/bsolc/francais/bsolc?catno=82-620-M20050018061>
- ⁵ Garriguet, D. (2006). Nutrition: Résultats de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes – Vue d'ensemble des habitudes alimentaires des Canadiens Catalogue no. 82-620-MIE – No. 2. Tiré en mars 2007 de: <http://www.statcan.ca/francais/research/82-620-MIF/82-620-MIF2006002.pdf>
- ⁶ Les diététistes du Canada (2004). Manger mieux. C'est meilleur. Promouvoir de bonnes habitudes alimentaires et l'activité physique durant les années scolaires. Tiré en janvier 2007 de: http://www.dietitians.ca/public/content/eat_well_live_well/french/faqs_tips_facts/index.asp
- ⁷ Tietyen, J.L., & Mason, K. (2002). Growing Healthy Kids in Kentucky. Creating Communities to Reduce Childhood Overweight. Tiré en janvier 2007 de: <http://ces.ca.uky.edu/floyd/fcs/Growing%20Healthy%20Kids/fcs3533.pdf>.
- ⁸ Healthy Kids are Better Learners. (2005). Tiré en janvier 2007 de: http://www.hss.gov.yk.ca/downloads/school_health_overview.pdf.
- ⁹ American Institute for Cancer Research and World Cancer Research Fund (1997). Food, Nutrition and the Prevention of Cancer: A Global Perspective. Retrieved February 2007 from: <http://www.wcrf-uk.org/report/index.lasso>
- ¹⁰ Santé Canada. (2007). Le Guide alimentaire canadien Tiré en mars 2007 de: http://www.hc-sc.gc.ca/fn-an/food-guide- aliment/index_f.html
- ¹¹ Kleinman, R.E., Hall, S., Green, H., Korzec-Ramirez, D., Patton, K., Pagano, M.E., Murphy, J.M. (2002). Diet, breakfast, and academic performance in children. *Ann Nutr Metab.* 46 Suppl 1:24-30.
- ¹² Ortega, R.M., Requejo, A.M., Lopez-Sobaler, A.M., Quintas, M.E., Andres, P., Redondo, M.R., Navia, B., Lopez-Bonilla, M.D., Rivas, T. (1998). Difference in the breakfast habits of overweight/obese and normal weight schoolchildren. *Int J Vitam Nutr Res.* 68(2):125-32.
- ¹³ Cohen, B., Evers, S., Manske, S., Bercovitz, K., Edward, H.G. (2003). Smoking, physical activity and breakfast consumption among secondary school students in a Southwestern Ontario community. *Can J Public Health.* Jan-Feb;94(1):41-4.
- ¹⁴ Fulkerson, J.A., French, S.A., Story, M., Nelwon, H., Hannan, P.J. (2004). Promotions to increase lower-fat food choices among students in secondary schools: description and outcomes of TACOS (Trying Alternative Cafeteria Options in Schools). *Public Health Nutr* Aug;7(5):665-74.
- ¹⁵ Fulkerson, J.A., Neumark-Sztainer, D., Story, M. (2006). Adolescent and parent views of family meals. *J Am Diet Assoc.* Apr;106(4):526-32.
- ¹⁶ Videon, T.M. & Manning, C.K. (2003). Influences on adolescent eating patterns: the importance of family meals. *J Adolesc Health.* May;32(5):365-73.
- ¹⁷ Young, E.M., Fors, S.W. (2001) Factors related to the eating habits of students in grades 9-12. *J Sch Health.* Dec;71(10):483-8.
- ¹⁸ Signorielli, N., Lears, M. (1992). Television and children's conceptions of nutrition: unhealthy messages. *Health Commun* 4(4):245-57.
- ¹⁹ Koezuka, N., Koo, M., Allison, K.R., Adlaf, E.M., Dwyer, J.J.M., Faulkner, G., Goodman, J. (2006). The relationship between sedentary activities and physical inactivity among adolescents: results from the Canadian Community Health Survey. *Journal of Adolescent Health* 39:515-522.
- ²⁰ Taylor, J.P., Evers, S. & McKenna, M. (2005). Determinants of Healthy Eating in Children and Youth. *Canadian Journal of Public Health.* 96(3): S20-26.
- ²¹ Contento, I., Balch, G., Bronner, Y., Lytle, L., Maloney, S., Olson, C., Swadener, S., Randell, J. (1995). Nutrition education for school-aged children. *Journal of Nutrition Education* 27(6):298-311.
- ²² Story, M., Lytle, L.A., Birnbaum, A.S. & Perry, C.L. (2002). Peer-led, school-based nutrition education for young adolescents: feasibility and process evaluation of the TEENS study. *Journal of School Health.* 72(3): 121-7.
- ²³ Primer on Lunch Time and Place. Tiré en décembre 2006 de: http://www.knowledgenetwork.ca/makingithappen/supportive_school/time_place/pdfs/lunch_time_and_place_2.pdf
- ²⁴ Ralston, K., Buzby, J. & Guthrie, J. (2003). A Healthy School Meal Environment: Food Assistance Research Brief. Tiré en février 2006 de: <http://www.ers.usda.gov/publications/fanrr34/fanrr34-5/fanrr34-5.pdf>